



Créativité, déclencheurs d'écriture et atelier d'écriture

Formation de 4 heures

COMPTE-RENDU

mardi 17 novembre 2020, 9h-13h

Coordination Linguistique Territoriale

Date et durée de la formation : mardi 17 novembre 2020, séance de 4 heures de 9h à 13h

Intervenante : **Claire-Lise DAUTRY**, formatrice experte en Didactique du FLE, Français Langue Étrangère, formée aux ateliers d'écriture et référente nationale pour la formation des bénévoles à la CIMADE

Lieu : via Zoom

7 participant.es venant des structures suivantes : 1 Germae, 1 CLT, et 5 étudiant.es en Master Fle des Universités Paris 3 et Paris 7.

Un grand merci à Marie-Françoise NÉ, formatrice en didactique Langues et Cultures, FLE et référente associée à la CLT, pour la rédaction de ce compte-rendu ainsi qu'à Patricia FONOU, étudiante en Master 2 *Didactique des Langues, du Français Langue Étrangère et Seconde* et apprentie à la Coordination Linguistique Territoriale (CLT) de la Ville d'Ivry-sur-Seine pour l'année scolaire 2019-2020.

NB : Si vous souhaitez être mis en contact avec **Claire-Lise DAUTRY**, merci de contacter la Coordination Linguistique Territoriale mcastelli@ivry94.fr

1. Introduction

1.1 Présentation des participant.es

Chaque participant.e se présente. Puis la formatrice pose des questions à chacun.e sur les raisons de son choix pour cette formation, ainsi que sur ses lectures et ses pratiques d'écriture particulières, pour connaître les objectifs personnels et/ou didactiques des participant.es et découvrir leur relation avec la lecture/écriture.

1.2 Déroulement de la formation : démarche et objectifs

- 1) Plusieurs propositions **d'activités d'écriture ludique, collective et individuelle** avec modélisations/exemplifications
- 2) **Mise en commun** avec **analyse** des différentes **stratégies et consignes**
- 3) **Réflexion sur les transpositions**, adaptations possibles avec les apprenant.es des participant.es et questionnement **sur la part de risques selon les différents publics**



La formulation des consignes d'écriture est également questionnée en portant une attention toute particulière sur **la mise en voix** et sur **la gestion de l'espace**, du groupe. La qualité de la consigne, « l'instruction » comme disent les anglophones, « le dire de faire », est primordiale car le démarrage, l'entrée en écriture en dépend en partie. **La contrainte d'écriture** dans la consigne est nécessaire pour déclencher et donner **un cadre à l'écriture créative**.

1.3 Les quatre règles de base donnant la dynamique/ le cadre à la créativité de l'écrit

- Toutes les propositions sont équivalentes, se valent : **rien n'est ni mieux ni moins bien en créativité**. En ce qui concerne **l'écriture créative**, on ne (re)copie pas, on*

n'invente pas, mais on s'empare d'outils communs pour faire un objet (une production) particulière (on bricole, au sens défini par Levi-Strauss).

- *Le passage par le jeu est un passage obligé. Le jeu est un **facilitateur de créativité**.*
- *La mise en place d'un **cadre clairement défini**, transparent et partagé, **rassure** et permet de faire prendre des risques aux apprenant.es.*
- *Des **consignes d'écriture** avec des **contraintes claires** et communes fonctionnent comme déclencheurs créativité (pas de « soyez créatifs », « vous êtes libres ») et sollicitent **l'imaginaire**.*



L'activité de **créativité arrive** toujours à la fin d'une séquence d'apprentissage, à la **dernière étape** à savoir l'étape de **production**. L'enseignant.e et les apprenant.es n'inventent pas à partir de rien. La créativité ne naît pas ex nihilo.

Avant d'aborder les activités ludiques d'écriture créative, la formatrice donne les définitions de la créativité selon trois auteur.es.

La créativité est un facteur de déséquilibre qui bouleverse un ordre pour en construire un autre qui semble plus satisfaisant. Ersilia Zamponi, La plume et l'écran

***La créativité est une capacité qui se construit et qui suppose le travail d'un matériau.** En atelier d'écriture, ce matériau est un texte avec un but et des destinataires, impliquant une stratégie d'élaboration du contenu comme de la forme, en situation de communication.* François Tochon, Pratiques n°61

Le savoir-lire, le savoir-dire et le savoir-écrire sont les trois facettes d'un même processus qui ne tient en équilibre que si le plaisir occupe la place qui doit lui revenir. Pas de créativité sans bonheur. Praline Gay-Para, Passage du conte

1. Activités déclenchant l'écriture créative

2.1 Les formes courtes : échauffements

Voici cinq propositions d'amorces utilisées comme échauffement pour des ateliers d'écriture.

1) **Haïku** : poèmes libres, formalisés au Japon au 17^e siècle, sur les saisons (la nature)

2) **Matrices aux formes simples et répétitives**

- *Il y a ...* (Arthur Rimbaud), poète 19^e siècle,
- *Je me souviens ...* (Georges Perec, écrivain 20^e siècle, repris (parmi d'autres) par Eric Fotorino, écrivain et journaliste),
- *Je connais...* (François Villon, poète du Moyen-Age, 14^e siècle),
- *Ce que je crois...* (Michel Portal, musicien de jazz).

3) **Dictionnaire inventé**

4) **Jeux oulipiens**

5) **Roland Barthes** (sémiologue) : *J'aime, je n'aime pas...*

2.2. Activité 1 : le haïku

L'enjeu est de respecter les contraintes du haïku : trois vers avec des allusions aux saisons/à la nature. L'avantage de cette forme courte est sa contrainte de brièveté qui facilite la créativité. Cette technique d'écriture peut être utilisée avec des apprenant.es de niveau élémentaire A1.1, ayant un vocabulaire minimal avec une consigne claire. Le Haïku peut être bien sûr un thème différent, libre à l'enseignant.e de choisir le thème d'écriture. Cependant le thème doit se rapprocher **le plus possible d'un certain univers poétique et léger**.

Exemple réalisé par des apprenant.es lors d'activités créatives à l'écrit avec Claire-Lise Dautry

La consigne est : "Écrivez un court texte de trois phrases en rapport avec la nature".

*Le bois d'été
Un homme y entre
Et disparaît*

Suggestion : L'ouvrage *Littérature progressive, niveau débutant* éditions CLE international, pages 86 et 87, propose une exploitation complète avec une production finale à partir de 5 Haïkus créés par Paul Claudel, extraits de son recueil poétique intitulé *100 phrases pour éventails*.

2.3 . Activité 2 : Formes courtes et répétitives

Tout d'abord préparer **une atmosphère d'écoute**. La formatrice demande aux participant.es de se détendre, de fermer les yeux pour mieux accueillir le texte lu à voix haute. Elle lit quatre extraits de textes des auteurs cités plus haut : Arthur Rimbaud, François Villon, Georges Perec, Michel Portal.

Ces quatre textes commencent tous par **des groupes de mots simples et répétitifs, des amorces** à utiliser en tant que **déclencheurs d'écriture**. Ces amorces peuvent être utilisées **seules** ou **de façon combinée, croisée** pour enrichir la tâche selon le niveau (et l'engagement) des apprenant.es. Par exemple, il peut leur être demandé d'écrire un texte en utilisant à la fois "ce que je crois" de Portal et "je connais" de Villon. Ces formes peuvent aussi être mises à la forme négative afin de rajouter une contrainte supplémentaire.

2.4 Activité 3 : Le dictionnaire inventé

La formatrice lit un extrait de la *Maison de Claudine* de Colette, extrait dans lequel Claudine, le personnage principal imagine la signification du mot « Presbytère » qui n'a rien à voir avec la définition réelle (la maison du curé). A la suite de cette lecture, la formatrice recueille les impressions des participant.es et leur propose la même activité.

Elle propose une liste de mots rares et leur demande d'en choisir deux. Tous ces mots existent, mais la majorité des francophones n'en connaissent pas le sens.

Déroulement du jeu du dictionnaire

- *Tous les mots donnés existent bel et bien, **aucun n'est inventé**.*
- *La consigne d'écriture donnée aux 7 écrivant.e.s (participant.e.s à l'activité) est de choisir 2 noms dans la liste ci-dessous et d'écrire/d'imaginer une définition d'un dictionnaire.*

Le gonfanon- La guinderesse- La cicindèle- Le risberme- La volvoce - Un estramaçon- Le régalage.

- *Avant de lancer l'activité d'écriture créative et afin de les aider, l'enseignant.e peut donner l'exemple d'une définition d'un dictionnaire standard : nom commun masculin/féminin, avec son origine, les mots de la même famille, un synonyme, son*

contraire, un proverbe le mettant en scène... (bien sûr en classe il faudra donner un ou des exemples à partir de noms que les apprenant.es connaissent)

- *Les textes produits individuellement sont lus et commentés dans le groupe. A ce stade, il ne s'agit pas de corrections (sauf interventions sur ce qui empêche le sens, et donc la mise en commun dans le groupe). La correction sur les formes viendra après, de façon individuelle.*

[Comme toute activité créative, l'objectif est de solliciter l'imagination. Dans cette phase de l'apprentissage, la correction de la langue n'entre pas en compte ; l'enseignant.e n'interviendra que si les erreurs de langue limitent ou bloquent le sens de sa production].

- *À la fin de l'activité, les participant.es lisent leur production à haute voix et comparent leur définition inventée à la réelle définition du mot donnée par la formatrice en fin d'activité.*

Comment corriger les productions ?

Après la lecture des définitions, l'enseignant.e remercie et gratifie chaque apprenant.e.

Pour corriger l'écrit, elle met en place un rituel de correction avec un code couleurs connu par les apprenant.es. Ex : **souligner en bleu** tout ce qui ne permet pas de comprendre le sens, et donc de partager avec les autres membres du groupe, **entourer en vert** les erreurs morphosyntaxiques etc. Utiliser des surligneurs /stabilos.

En fonction de l'objectif linguistique du jour, l'enseignant.e peut demander au groupe d'observer et de corriger qu'un seul point grammatical comme le masculin et le féminin, etc.

La formatrice propose de mettre en place un contrat d'apprentissage en début de session, qui permettra de donner les règles de participation.

2.4 Activité 4 - Les jeux oulipiens

Que signifie le mot **OULIPO** ? C'est un acronyme, dont le **LI** signifie Littérature : l'**OU**vroir de **L**ittérature **P**otentielle, ou la vertu de la contrainte formelle.

Créé en 1960 par Raymond Queneau (qui a écrit *Exercices de style, Zazie dans le métro...*), Italo Calvino, Georges Perec, François Le Lionnais Raymond Roussel, Jacques Roubaud,

Harry Mathews, ... l'OULIPO existe toujours. Jeanne Benameur, autrice reconnue, en est membre. Son président actuel, Hervé Letellier, vient de recevoir le prix Goncourt 2020 pour son roman intitulé *L'anomalie*.

L'OULIPO à sa création

- ✓ réunit des poètes, romanciers, mathématiciens ;
- ✓ formalise la question de **la productivité de la consigne** (amorce, contrainte, déclencheur) ;
- ✓ reconnaît des exemples depuis l'Antiquité ;
- ✓ assume, voire revendique une forte dimension collective et ludique.

Exemples de jeux oulipiens

- 1) Ecrire le mode d'emploi d'un objet **sans lettre** qui **monte sur** ou qui **descend sous** la ligne, au-dessus ou au-dessous de la ligne d'écriture. Cela s'appelle un **lipogramme**.

Ne pas utiliser la lettres t, b, d, h (la barre de ces lettres **monte**), et les lettres : f, p, g, q, j, y (la barre de ces lettres **descend sous** la ligne) mais d'utiliser a, c, e, i, m, n, o, r, s, u, v, w, x...

- 2) Créer un dialogue en donnant des mots à inclure (se référer à la fête de la Francophonie avec *Dis-moi dix mots*)
- 3) Ecrire la biographie d'un personnage imaginaire sous forme de lipogramme en interdisant une seule lettre ; (se référer au roman de Georges Perec intitulé *La disparition*, roman écrit sans la lettre E).
- 4) Travailler sur des expressions idiomatiques détournées : exemples
 - ❖ *La nuit tombée, je me baissais pour la ramasser* Boris Vian
 - ❖ *C'était dans la nuit brune*
Sur un clocher jauni,
Sur un clocher, la lune
Comme un point sur un i Alfred de Musset
 - ❖ *J'ai le mot sur le bout de la langue. Vite donne-le-moi avant de l'avaler.*
- 5) Le langage cuit ≠ cru de Robert Desnos 1923

2.5 En résumé :

1) Plus je me donne des contraintes, plus je suis libre.

Citation de Georges Perec, membre de l'OULIPO

A partir de quoi vous allez faire écrire ? A partir d'un cadre rassurant ! d'une matrice, d'une amorce, d'une contrainte. **C'est toute la question de la productivité de la consigne (amorce, contrainte).**

Outils d'écriture minimum

1. Quelle est la situation d'écriture ? Ecrire pour quoi faire ? Informer, argumenter, demander, séduire ?
2. Quel est le type de discours attendu ? Mail professionnel ? Post-it sur le frigidaire ? Lettre de réclamation formelle ?
3. Quels sont les besoins linguistiques ou lexicaux ? (ex la maison idéale) A fournir ou vérifier avant l'activité d'écriture

2) Qu'est-ce qu'un texte ? Comment se construit le sens ?

Qu'est-ce qui fait qu'un texte est un réseau de sens et non une succession de phrases ?

1. Un texte est écrit pour être lu : tout ce qui facilite la lecture est à favoriser (**dynamique**, mouvement d'un texte) comme par exemple les mots-outils, ou balises, les marques de cohérence interne (reprises anaphoriques).

Il ne faut pas confondre la figure de style avec l'anaphore en grammaire. Cette dernière sert à remplacer un mot ou un groupe de mots qui a été employé précédemment dans un texte ou dans une phrase. Par exemple, dans le texte ci-dessous, pour éviter la reprise du nom « chien », les termes comme : bête, labrador, ... sont utilisés.

- *Une **forme folle** se jette sur la voiture.*
- *Julia jure et freine brusquement.*
- *Qu'est-ce que c'est que **cette bête** ? hurle Marc à côté d'elle.*
- ***Un chien**, ce n'est qu'un chien, dit Julia.*
- *Ils sortent de la voiture. Devant eux, la gueule dans le fossé, **un gros chien noir** sonné par le choc, respire faiblement.*

- *Mon Dieu, dit Julia, c'est le labrador des petites Lounier !*

2. Un texte est écrit pour que le lecteur ou la lectrice puisse y faire sa route : tout n'est pas donné tout de suite mais tout n'est pas mystérieux. Ecrire, c'est trouver la bonne distance avec son lecteur ou sa lectrice (notion d'**implicite**, particulièrement mise en jeu dans les romans policiers par exemple).

3) *Faire écrire c'est « dangereux ».*

1. *On ne peut écrire (ni faire écrire) sans mobiliser des **émotions**, affects, histoires, souvenirs... tout ce qui implique émotionnellement. C'est une vraie prise de risque.*
2. *On ne peut écrire sans cadre, outils, stratégies, relecture, **travail**. Tout ce qui permet de tenir l'émotion non pas à distance, mais dans une forme maîtrisable.*
3. *C'est ce que permet **l'atelier d'écriture** : un lieu de fabrication d'objets différents (ici productions écrites, au service de l'apprentissage du français langue étrangère), à partir d'outils communs. Cette prise de risque dépend largement du type de relation que l'enseignant.e a construit avec le groupe.*

3 Propositions d'écriture

Après les échauffements, voici des productions d'écriture créative collective ou individuelle.

1. *Cadavres exquis d'animaux*
2. *Ecriture aléatoire*
3. *Poèmes*
4. *Déclencheurs visuels*

3.1 *Cadavres exquis d'animaux :*

- Constituer des groupes de 3. Plier une feuille A4 en trois, dans le sens de la largeur, et la faire passer. L'un.e des participant.e.s dessine la tête de l'animal (en prenant soin de laisser des traits de continuation), le ou la deuxième dessine son corps (idem, avec des traits pour continuer). Le ou la troisième dessine ses pattes ou sa queue, la partie inférieure du corps, **toujours sans voir les autres parties de la feuille.**

- Rassembler les dessins toujours pliés, les ouvrir, les regarder en grand groupe
- Chaque sous-groupe choisit un dessin, pas nécessairement celui qu'il a composé, et fait une présentation écrite : description de l'animal, ses comportements, sa nourriture, sa reproduction, sa façon de se déplacer, etc.

Pourquoi commencer par un dessin collectif plutôt que commencer par des mots ? Car donner le mot est prendre le risque d'entendre « *je ne comprends pas tel mot* ». Commencer par faire réaliser un dessin collectif a une dimension ludique et facilitante, « débloquante ».

Déroulement de la proposition « cadavres exquis d'animaux »

À partir du dessin de l'animal obtenu :

- 1. Proposez un nom (mot valise ou choix d'un élément caractéristique).
- 2. Indiquez sa taille, son aspect physique.
- 3. Précisez son habitat, sa nourriture, son mode de reproduction.
- 4. Identifiez son comportement : familier, nuisible, dangereux, utile à l'homme.
- 5. Ecrivez un proverbe en lien avec sa particularité

3.2 Écriture aléatoire/ collective à partir d'éléments aléatoires

Déroulement d'une écriture créative aléatoire

1. L'enseignant.e divise le tableau en 2 colonnes.
2. Il ou elle demande à la classe de déterminer des personnages ni trop ni pas assez : par exemple, *une femme rousse en imperméable, un vieil homme portant un paquet de livres,* ...
3. Il ou elle note dans les 2 colonnes les personnages donnés par le groupe, sans ordre, pour obtenir 2 listes, chacune de 5 items minimum.
4. Il ou elle demande au groupe de s'organiser en sous-groupes : chaque sous-groupe se choisit un nom, une identité collective.
5. Chaque sous-groupe, sans regarder le tableau, donne un nombre à 2 chiffres à haute voix, de 1 à 5.

Chaque groupe a 2 personnages (pas nécessairement homme et femme), qu'il peut nommer, auxquels il peut et même doit, pour la qualité de la narration, ajouter des détails.

7. La **consigne d'écriture** est de raconter une histoire

- Mettant en jeu ces **2 personnages**
- Engagés dans **une quête**
- Mettant en jeu un objet : une **théière chinoise ancienne**
- La quête (et donc l'histoire) doit se finir sur une **porte**.

APPLICATION :

A

B

- | | |
|--|--|
| 1. Une femme âgée avec des lunettes | 1. Un homme qui fume |
| 2. Une femme avec des talons | 2. Une adolescente avec une manucure jaune |
| 3. Un homme lit un journal | 3. Une jeune mère avec une poussette |
| 4. Un enfant avec des bottes de pluie | 4. Un enfant qui joue au ballon |
| 5. Une femme enceinte et un sac de courses | 5. Un homme chauve qui sort de sa voiture |

Demander à chaque groupe de se trouver un nom de groupe : ici, les participant.e.s ont choisi « les oulipettes » et « les oulipattes ».

Ensuite demander à chaque groupe de donner un nombre à deux chiffres : par exemple, si les oulipettes disent 13, le groupe travaillera avec les personnages 1 de la première colonne et le personnage 3 de la deuxième colonne (A1 + B3, soient « une femme âgée avec des lunettes » et « une jeune mère avec une poussette »). Les oulipattes travailleront avec d'autres personnages, en fonction du nombre choisi.

Chaque groupe écrit une histoire mettant en jeu les **2 personnages**.

Ils sont dans **la quête** d'une **théière chinoise ancienne**. L'histoire et (la quête) doit se finir sur une **porte** (pas forcément sur le mot porte mais sur une phrase contenant le mot porte).

3.3 Poèmes

Les poèmes sont faits pour être mis en bouche : dire, oraliser, mettre en scène avec la voix, chanter, mimer, slamer.

Déroulement de l'activité

- 1) Mettre en condition les apprenant.es pour recevoir, accueillir le poème lu à haute voix par l'enseignant.e, éventuellement mettre une musique particulière, au choix de l'enseignant.e.

Consigne : « *Fermez les yeux pour écouter le poème.* »

***Pour vivre ici* Paul Eluard 1918**

Je fis un feu, l'azur m'ayant abandonné,
Un feu pour être son ami,
Un feu pour m'introduire dans la nuit d'hiver
Un feu pour vivre mieux.
Je lui donnai ce que le jour m'avait donné
Les forêts, les buissons, les champs de blé, les vignes,
Les nids et leurs oiseaux, les maisons et leurs clés,
Les insectes, les fleurs, les fourrures, les fêtes.
Je vécus au seul bruit des flammes crépitantes,
Au seul parfum de leur chaleur
J'étais comme un bateau coulant dans l'eau fermée
Comme un mort, je n'avais qu'un unique élément

- 2) Une fois la lecture terminée, laisser le silence continuer puis reprendre la parole petit à petit en demandant aux apprenant.es de :

Gardez les yeux fermés.

Laissez venir les images : qu'est-ce que vous voyez ?

Laissez venir les sons : qu'est-ce que vous entendez ?

Laissez venir les odeurs, l'atmosphère : qu'est-ce que vous sentez ?

Marchez dans le poème. Laissez venir les images : je vois, j'entends, je sens.

3) *Revenez tranquillement dans la classe, ouvrez les yeux. Qu'avez-vous vu, senti, entendu ? Qui veut raconter ce qu'il ou elle a vu, entendu, senti ?*

Mise en commun sur le ressenti de cette activité avec les participant.es de la formation :

Une seule lecture suffisait-elle ? C'est un poème sur la guerre (en fait, la fin de la première guerre mondiale, le jeune Eluard de 22 ans rentre du front, 1918) mais certains ont eu des images sereines.

Il s'agit ici d'une activité impliquante, qui sollicite l'émotion. Il est donc important de donner un temps de silence et de détente avant que chacun.e revienne dans le groupe.

L'enseignant.e doit s'interroger pour savoir jusqu'où il ou elle est capable d'aller pour impliquer émotionnellement ses apprenant.es, sachant que certains.es apprenant.es ont eu des parcours douloureux pour venir en France.

Cette prise de risque dépend aussi de la relation construite entre le groupe et l'enseignant.e.

3.4 Documents visuels : partir de photos pour déclencher l'imaginaire et faire écrire une histoire

- Il est beaucoup plus intéressant de faire passer **derrière** la photo (solicitation de l'imaginaire) que de la faire décrire, ce qui est possible, mais peu rentable : **la description écrase l'imaginaire.**
- Demander à **imaginer** la vie du personnage, son histoire, ses amis, sa famille, ses rêves, ...
- Brasser un jeu de photos et demander d'imaginer les **liens** entre les personnages, construire une intrigue, faire vivre un milieu, ...

NB : Sortons des personnages stéréotypés des magazines et proposons des profils différents : des gens de tous les âges, de tous les milieux, de toutes les origines...

Bibliographie sélective

ATELIERS D'ÉCRITURE

ANDRE, Alain, *Babel heureuse, L'atelier d'écriture au service de la création littéraire*, Syros, 1989

BING, Elisabeth, *Et je nageais jusqu'à la page*, Editions des femmes, 1976

BONIFACE, Claire, *Les ateliers d'écriture*, Retz, 1982

- BON, François, *Tous les mots sont adultes, Méthode pour l'atelier d'écriture*, Fayard, 2000
- DUCHESNE, Alain, LEGUAY, Thierry, *Petite fabrique de littérature*, Magnard, 1987

OUVRAGES EN DIDACTIQUE DE L'ÉCRIT

- BERTOCCHINI, Paola, COSTANZO, Edwige, *Productions écrites, le mot, la phrase, le texte*, Hachette, 1987
- CARE, Jean-Marc, Debyser, Francis, *Jeu, langage et créativité*, Hachette, 1994
- TAGLIANTE, Christine, *La classe de langue*, Clé International, 2006
- VIGNER, Gérard, *Ecrire, éléments pour une pédagogie de la production écrite*, Clé International, 1982